

L'ÉCLÉ'RAJ

BIEN-ÊTRE DES JEUNES • ENGAGEMENT • CITOYENNETÉ ET LAÏCITÉ • AUTONOMIE DES JEUNES • ÉDUCATION

JEUNESSE ENGAGÉE

Participation de jeunes : un projet européen au service des territoires ruraux

REGARDS SUR LA FÊTE RURALE

Une grande enquête sur la fête en milieu rural !

INTERVIEW

Ils font partie du Réseau des Acteurs Jeunesse de la Mayenne

LAVU

TÔPETTE UN JOUR, TÔPETTE TOUJOURS

Aidez-nous à alimenter l'application Tôpette !

ÉTÉ 2025

N° 12



L'ACTUALITÉ DES ACTEURS JEUNESSE DE LA MAYENNE

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ À LA RÉDACTION DE L'ÉCLÉ'RAJ !

Participez à L'ÉCLÉ'RAJ, notre magazine dédié à l'actualité jeunesse en Mayenne ! En tant qu'acteurs et actrices clés, votre expérience et vos idées sont essentielles. Partagez vos réussites, défis et perspectives pour inspirer et renforcer les actions jeunesse mayennaises. Contactez Florine Olivier pour contribuer à l'élaboration de notre magazine. Ensemble, faisons vivre la jeunesse dans nos pages !

florine.olivier@laligue53.org

07 45 29 21 96

OURS (C'EST-À-DIRE LES NOMS ET FONCTIONS DE TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ AU MAGAZINE)

L'ÉCLÉ'RAJ est une publication du Réseau des Acteurs Jeunesse : 26, boulevard Murât - 53000 Laval / © Tous droits réservés. Édition & mise en page : Solène Plard. Référente de la rédaction : Florine Olivier. Impression : Imprimerie Municipale de Laval. Tirage : 1 000 exemplaires. Rédacteurs et rédactrices : Cédric Mahier, Bruno Massé, Pauline Guyon. Illustrations, images : Marine Gohier (Seum'euse), Canva, Unsplash, AdobeStock. Photographies : Bruno Massé (p.6). Contact : florine.olivier@laligue53.org / 07 45 29 21 96 / L'ÉCLÉ'RAJ est consultable et téléchargeable sur www.raj53.org

CE FANZINE A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DE :



Sommaire

4

ÉDITO

Par Cédric Mahier, Directeur
du Nulle Part Ailleurs

12

INTERVIEW

Ils font partie du Réseau des
Acteurs Jeunesse de la Mayenne

6

JEUNESSE ENGAGÉE

Participation de jeunes

16

TÔPETTE UN JOUR, TÔPETTE TOUJOURS

Aidez-nous à alimenter
l'application Tôpette !

10

REGARDS SUR LES FÊTES RURALES

Une grande enquête
sur la fête en milieu rural !



Cédric Mahier

Directeur du Nulle Part Ailleurs

« Une jeunesse épanouie est un territoire qui grandit »

Loin des clichés d'un monde rural figé ou replié sur lui-même, les jeunes Mayennais incarnent un véritable dynamisme, une soif d'engagement, et un désir profond de construire leur avenir, ici, sur leur territoire. Ils sont la promesse vivante que l'avenir ne se joue pas uniquement dans les métropoles ou sur les réseaux sociaux, elles se jouent ici et maintenant.



Effectivement, de nombreux jeunes en Mayenne s'impliquent dans des projets associatifs, environnementaux, culturels ou tout autre. Ils réinventent les codes, questionnent les modèles, et affirment leur volonté de contribuer activement à la société. Tous ne fuient pas leur territoire comme on peut l'entendre, ils s'y impliquent, et contribuent à sa transformation. Ces jeunes, porteurs d'idées neuves et de solutions concrètes, ont besoin d'être écoutés, soutenus, accompagnés. Car si les projets ne manquent pas, les moyens et les réseaux, eux, font parfois défaut.

Et c'est tout le rôle de l'ensemble des éducateurs travaillant avec des jeunes, contribuons à accroître leurs compétences, leur capacité à devenir autonome, donnons-leur les clefs du pouvoir d'agir. La jeunesse est un levier stratégique du développement local. Leur énergie est notre richesse et leur engagement, notre avenir.

Alors, à nous tous – élus, associations, parents, éducateurs d'accompagner, de créer les passerelles vers le monde adulte. Car une jeunesse accompagnée est une jeunesse qui s'épanouit. Et une jeunesse épanouie est un territoire qui grandit. La jeunesse mayennaise est en mouvement. Il ne faut pas marcher à ses côtés, il faut l'accompagner.

Participation de jeunes

Le service jeunesse de la Communauté de Communes des Coëvrons s'est lancé un nouveau défi en déposant en octobre dernier, un projet *Participation de jeunes* auprès de l'Agence Française du programme ERASMUS+.



Titre du projet

Co-rêvons Co-
euvrons Coëvrons

Durée du projet

18 mois (soit du 1^{er} janvier au 30 juin 2026)

Subvention Européenne

59 772 €

Public

24 jeunes de 18 à 25 ans : 10 français·es, 5 finlandais·es, 5 espagnol·e·s

Activités de participation des jeunes

Bruno Massé (responsable des séjours à la ville d'Evron et des Coëvrons) : Cette action soutient les activités organisées en dehors de l'éducation et de la formation formelles qui encouragent, promeuvent et facilitent la participation des jeunes à la vie démocratique européenne aux niveaux local, régional, national et européen.



Objectifs de cette activité

Objectif n°1

Offrir aux jeunes des occasions de s'engager dans la société civile et d'apprendre à y participer.

Objectif n°2

Organiser des rencontres entre jeunes et décideur·euse·s politiques aux échelons local, régional, national.

Objet du projet

Réaliser un court métrage pour valoriser le parcours de jeunes issus d'un milieu rural ou insulaire. Mettre l'accent et s'interroger sur :

Le quotidien, la vie d'un jeune à la campagne ? Partir ou rester ? Le dilemme des jeunes ruraux ? • Les loisirs, les infrastructures du territoire disponibles pour les jeunes ? • Les difficultés rencontrées au cours de leur scolarité, cursus ? • Les transports, la mobilité, l'accès à la connaissance ? • La santé, le bien être / mal être des jeunes ? • Les avantages de vivre à la campagne ? • Les rencontres et moments clés de leur parcours sur le territoire et en dehors ? • Les actions à mettre en place dans les différents territoires ? • Leur place sur le territoire (contribution, ce qu'on fait pour elles/eux) • Les politiques en faveur de la jeunesse.





Objectifs du projet

Objectif n°1

Insuffler et promouvoir une véritable politique de jeunesse sur le territoire.

Objectif n°2

Associer les jeunes à l'élaboration des politiques de la collectivité.

Objectif n°3

Tester les infrastructures et services du territoire,

établir un diagnostic, un inventaire des ressources mises à disposition des jeunes et développer par la politique du territoire.

de la jeunesse (sports, loisirs, culture, transports, animations, informations, ressources administratives).

Objectif n°4

Adresser des avis et propositions au Conseil communautaire ou à la ville d'Evron concernant ces infrastructures, services et moyens développés sur le territoire en direction

Éclairer la collectivité dans ses décisions de manière à mieux prendre en compte les besoins et les attentes des jeunes Coevronnais.

3 mobilités sont prévues pour réaliser ce projet

- **Helsinki (Finlande)**
du 11 au 5 avril 2025
- **Majorque (Espagne)**
du 24 au 29 octobre 2025
- **Evron (France)**
du 13 au 17 février 2026

PAR BRUNO MASSÉ, RESPONSABLE DES SÉJOURS À LA VILLE D'EVRON ET DES COÉVRONS



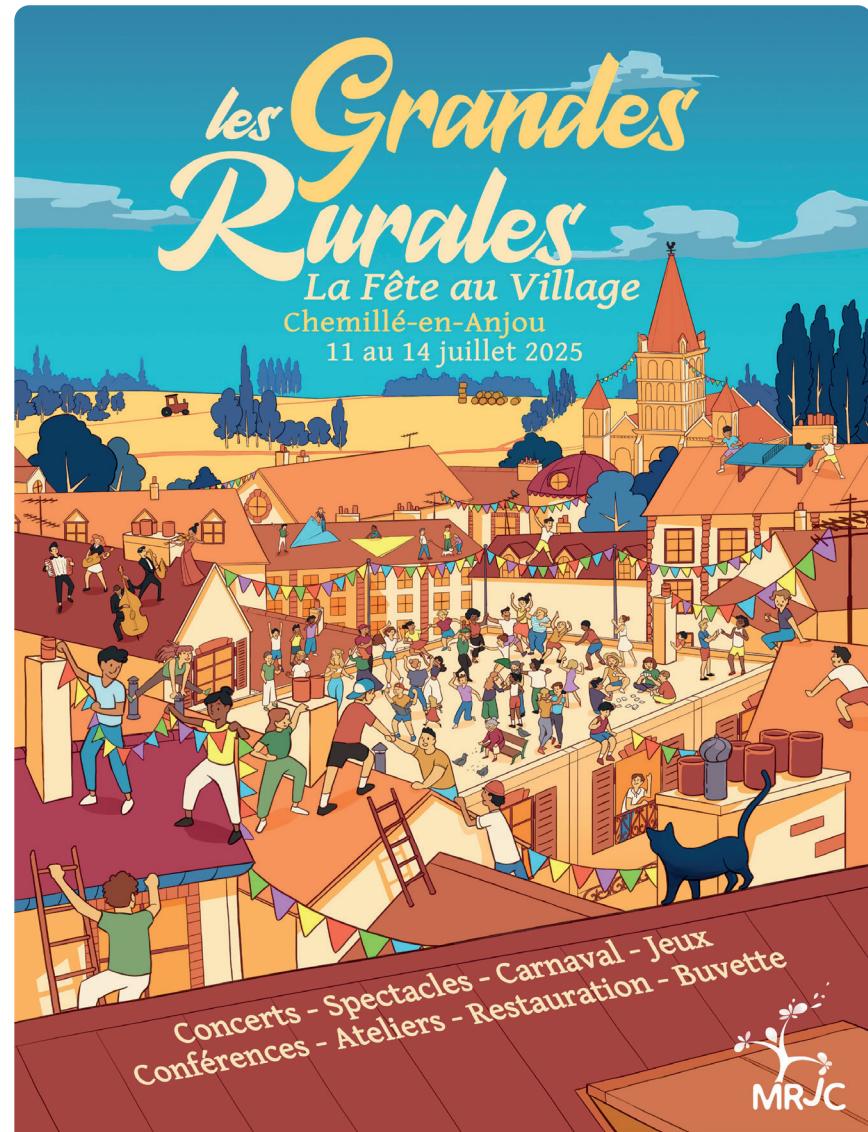
Une grande enquête sur la fête en milieu rural !

Tous les sept ans, le MRJC – mouvement d'éducation populaire pour les jeunes ruraux – organise un grand festival pour réunir ses militant·es et animer un territoire rural. Cette année, cela se déroulera du 11 au 14 juillet à Chemillé-en-Anjou (49) avec un thème : la fête au village.

Au programme : des concerts, des ateliers, des conférences, des débats, un carnaval et 100 autres propositions pour explorer ce thème pendant quatre jours. Dans tout ce méli-mélo, une exposition de diagnostics de territoires, réalisés par toutes les sections locales, viendra ouvrir l'évènement. Dans ce cadre, nous avons organisé une soirée discussion pour parler de notre lien à notre territoire, en axant sur nos pratiques festives et partageant nos expériences. Pour poursuivre cette enquête nous nous sommes réunis à huit le week-end du

10-11 mai, et avons poursuivi l'enquête en allant à la rencontre d'habitant(es) du canton de Loiron. Nous avons également organisé la veille une petite soirée festive avec plusieurs groupes amateurs de jeunes, venus du coin et d'Ille-et-Vilaine, pour débuter notre observation de la fête en milieu rural et de ses contraintes. Résultats de l'enquête aux Grandes Rurales (auxquels vous êtes tous et toutes les bienvenu(e)s)...

PAR PAULINE GUYON, POUR LE MRJC 53



Cofinancé par
l'Union européenne



santé
famille
retraite
services

Chemillé
-en-Anjou

Rencontre

Ils font partie du Réseau des Acteurs Jeunesse de la Mayenne

Engagés sur le terrain, Mickaël Poirier, Karim Baimout et Yohann Collet, accompagnent les jeunes avec conviction, et créativité. À travers leurs actions respectives à L'Huisserie et à Laval, ils partagent une même ambition : offrir aux jeunes des espaces d'expression, d'expérimentation et de construction. Rencontre avec trois professionnels qui font du Réseau des Acteurs Jeunesse un réseau vivant et inspirant.

Mickaël Poirier, Directeur Enfance Jeunesse Culture de L'Huisserie

Qu'est-ce qui t'as amené et te motive à travailler dans le domaine de la jeunesse ?

Mickaël Poirier : C'est d'abord l'envie de partager des moments d'animation avec les différents publics. Ensuite, la possibilité de participer à l'épanouissement des enfants et des jeunes au travers d'activités variées.

Comment collabores-tu avec d'autres acteur·rice·s en faveur des jeunesse ?

M.P. : En réseau, en fonction des projets/actions menées. Cela peut se traduire par de l'échange de pratiques ou des collaborations.

Quelle est ta vision de l'accompagnement des jeunes ?

M.P. : Je pense qu'il faut un cadre favorable à l'échange, essentiel pour mieux se connaître et se comprendre. Cela se traduit par un espace accueillant pouvant donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer sur leurs besoins.

Ce lieu doit pouvoir proposer des activités innovantes et des connexions avec son environnement plus ou moins proches. L'espace jeunes tend à être un lieu ressource pour se poser, rencontrer d'autres jeunes ou encore avoir des informations de qualité. Le défi est de réussir à accompagner les jeunes vers leur devenir de jeunes adultes.

préparer leur voyage. Le groupe s'est retrouvé pour réaliser les démarches administratives tout au long du projet. Ils se sont également investis pour tenir des stands d'autofinancement et présenter leur projet lors de temps plus formels. Ce projet a favorisé l'autonomie des jeunes, la gestion d'un budget et leur organisation de façon générale.

Peux-tu nous présenter un projet ou une initiative marquante que vous avez menée avec des jeunes ?

M.P. : Un collectif de jeunes l'huisseriens s'est mobilisé pendant un an et demi, pour organiser un séjour entre copains. Accompagnés par la commune, ils se sont réparti les rôles sur les différents postes afin de



Karim Baimout, Chef de Pôle 12-16 ans, service Jeunesse de la ville de Laval

Qu'est-ce qui t'as amené et te motive à travailler dans le domaine de la jeunesse ?

Karim Baimout : Mon engagement dans le domaine de la jeunesse est né d'une passion pour l'éducation et le développement personnel. J'ai toujours cru en la capacité des jeunes à apporter des changements positifs dans leur vie et dans leur communauté. Ce qui me motive, c'est de pouvoir les accompagner dans leur parcours, de les aider à découvrir leurs talents et à surmonter les obstacles. Chaque interaction avec un jeune est une opportunité d'apprendre et de grandir ensemble.

Comment collabores-tu avec d'autres acteur·rice·s en faveur des jeunesse s ?

K.B. : La collaboration est essentielle dans notre travail. Je travaille régulièrement avec des associations, des services sociaux et des acteurs du territoire. Ensemble, nous mettons en place des projets qui répondent aux besoins des jeunes.

Quelle est ta vision de l'accompagnement des jeunes ?

K.B. : Ma vision de l'accompagnement des jeunes repose sur l'écoute, le respect et l'inclusion. Il est important de créer un environnement où les jeunes se sentent en sécurité pour s'exprimer. Les priorités incluent le développement de compétences so-



SEUMEUSE

ciales et émotionnelles, l'accès à l'éducation et à la culture, ainsi que la promotion de la citoyenneté active. Les défis sont nombreux, notamment les inégalités d'accès aux ressources et les pressions sociales. Il est important de travailler ensemble pour surmonter ces obstacles.

Peux-tu nous présenter un projet ou une initiative marquante que vous avez menée avec des jeunes ?

K.B. : J'ai mis en place, il y a quelques années, l'Xtrem Séjour en collaboration avec les trois structures jeunesse. Les jeunes ont eu l'opportunité de construire le projet ensemble à travers des commissions, et chaque année, nous partions vers des lieux différents. Cette initiative leur a permis de rencontrer des jeunes d'autres quartiers, de développer un projet collectif, de sortir de leur environnement habituel et de devenir acteurs de leur propre projet. Nous accompagnons également les jeunes dans leurs initiatives au sein de la démarche Junior Association, qui est dédié aux mineurs. Dans les structures du Service Jeunesse, les animateurs soutiennent les jeunes dans la réalisation de leurs projets autour de thématiques variées, en les aidants à exprimer leurs envies et à concrétiser leurs idées.

Yohann Collet, Animateur socio-éducatif au service Jeunesse de la ville de Laval

Qu'est-ce qui t'as amené et te motive à travailler dans le domaine de la jeunesse ?

Yohann Collet : C'est très certainement lié au fait que j'ai un excellent souvenir des différents animateurs que j'ai pu avoir pendant mon adolescence dans les espaces jeunes que j'ai fréquenté.

Comment collabores-tu avec d'autres acteur·rice·s en faveur des jeunesse s ?

Y.C. : Principalement en réseau, très souvent avec les partenaires travaillant sur le même secteur.

Quelle est ta vision de l'accompagnement des jeunes ?

Y.C. : L'écoute est à mes yeux la chose la plus importante. Elle permet d'analyser, d'orienter et possiblement d'apporter une solution au questionnement ou aux envies du jeunes. le cadre posé permet également une meilleure communication, dans un climat permettant de s'exprimer en toute confiance.

Peux-tu nous présenter un projet ou une initiative marquante que vous avez menée avec des jeunes ?

Y.C. : Les ateliers de théâtre d'improvisations mis en place par le service jeunesse ont permis de créer plusieurs troupes de jeunes qui, au fil des années ont pu se produire devant du public. C'est une discipline qui apporte une réelle confiance en soi et permet à des jeunes de tous milieux de pouvoir se rencontrer dans une atmosphère saine et agréable.



SEUMEUSE

Aidez-nous à alimenter l'application Tôpette!

TÔPETTE : l'application 100% mayennaise pour les jeunes, conçue par les jeunes ! TÔPETTE est portée par le Réseau des Acteurs Jeunesse de la Mayenne et a été pensée par un groupe de jeunes de Château-Gontier. Ensemble, les jeunes ont mis le doigt sur ce qui pourrait être utile aux mayennais(e)s âgé(e)s de 11 à 25 ans.



Comment renseigner vos actus sur l'application Tôpette ?

Nous avons mis à disposition 3 formulaires pour que vous puissiez saisir vos actualités sur Tôpette ; ils sont disponibles sur le site du Réseau des Acteurs Jeunesse et sur ce flyer (n'hésitez pas à nous en faire la demande) ci-contre.

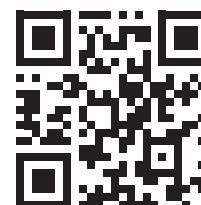


3 FORMULAIRES

POUR SAISIR VOS ACTUS

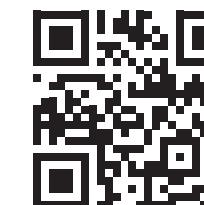
Formulaire des évènements

(festivals, spectacles, expositions, compétitions, salons, forums...)



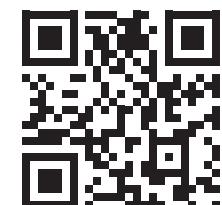
Formulaire des petites annonces

(jobs, stages, volontariats, bénévolats...)



Formulaire des droits et aides

(dispositifs, services, accompagnements...)



Votre contribution est indispensable !

Tôpette, l'application 100% mayennaise pour les 11-25 ans



Le Réseau des Acteurs Jeunesse de la Mayenne a lancé Tôpette, une nouvelle application 100% mayennaise dédiée aux jeunes âgé(e)s de 11 à 25 ans. Conçue pour répondre aux besoins des jeunes du département, cette application a pour objectif de les informer et de leur offrir un accès simplifié à diverses opportunités locales.



Les fonctionnalités clés de Tôpette

Tôpette propose 3 rubriques essentielles pour permettre aux jeunes de rester informé(e)s et de profiter pleinement de tout ce que la Mayenne a à offrir !



3 FONCTIONNALITÉS POUR T'INFORMER !



ÉVÈNEMENTS



PETITES ANNONCES



DROITS & AIDES



Grâce à une carte interactive, les jeunes peuvent rechercher des événements qui les intéressent à proximité de chez eux/elles. Festivals, concours, forums, ateliers... Quelle que soit leur passion, ils/elles trouveront de quoi s'occuper et s'engager dans la vie locale.

Cet espace est idéal pour celles et ceux qui recherchent un stage, un job d'été, une mission de volontariat ou même une simple mission de bénévolat. Une excellente façon pour les jeunes de gagner en expérience tout en s'impliquant dans la communauté.

Cette rubrique permet de découvrir toutes les aides disponibles et les bons plans en fonction de divers critères tels que la zone géographique, l'âge et les centres d'intérêt. Un moyen efficace pour les jeunes de tirer le meilleur parti des dispositifs locaux mis à leur disposition.



L'influence de TikTok sur l'opinion

Un réseau social au cœur des débats

Dans son ascension fulgurante, TikTok s'est imposé comme bien plus qu'une simple plateforme de divertissement. Avec ses vidéos courtes et percutantes, l'application chinoise est devenue un puissant outil d'influence sur l'opinion publique, notamment chez les jeunes. Mais comment un réseau social conçu pour le divertissement est-il devenu un acteur clé dans la formation de l'opinion politiques et sociales ?

Un algorithme puissant et des contenus viraux

L'un des atouts majeurs de TikTok réside dans son algorithme, qui propose aux utilisateurs des contenus en fonction de leurs interactions passées. Cette personnalisation extrême crée des « bulles de filtres » où chacun est exposé à des idées qui renforcent ses croyances, réduisant la diversité des opinions rencontrées. De plus, les vidéos courtes et engageantes favorisent la diffusion rapide d'informations (et parfois de désinformations), influençant la perception des événements d'actualité.

Un nouvel espace pour l'engagement politique

De nombreux créateurs de contenu utilisent TikTok pour sensibiliser leur audience à des causes sociales et politiques. Les mouvements comme **#BlackLivesMatter** ou **#ClimateChange** y ont trouvé un écho considérable. Les personnalités politiques elles-mêmes investissent la plateforme pour capter l'attention des jeunes électeurs, comme on l'a vu avec la campagne présidentielle américaine de 2024, où les candidats ont tenté d'adapter leurs discours au format dynamique de TikTok.

Des risques liés à la désinformation

Toutefois, l'influence de TikTok sur l'opinion n'est pas sans risque. La propagation de fausses informations y est un problème récurrent, d'autant plus que de nombreux utilisateurs consomment ces contenus sans vérifier leurs sources. Face à cela, TikTok a mis en place des mesures pour signaler certains contenus trompeurs, mais la lutte contre la désinformation reste un défi majeur.



L'affaire Marine Le Pen et sa résonance sur TikTok

Récemment, la condamnation de Marine Le Pen pour détournement de fonds publics a suscité de vives réactions sur TikTok. La cheffe de file du Rassemblement National a été reconnue coupable et condamnée à quatre ans de prison, dont deux fermes, ainsi qu'à cinq ans d'inéligibilité avec effet immédiat. Cette décision compromet donc sa candidature aux élections présidentielles de 2022. Sur Tiktok, de nombreux utilisateurs ont partagé des vidéos analysant la situation, exprimant leur soutien ou leur opposition à la décision judiciaire. Par exemple, des vidéos détaillant le jugement et ses implications ont circulé, générant des milliers de vues et de commentaires. Ces contenus, souvent accompagnés de hashtags tels que **#Justice** ou **#MarineLePen**, illustrent la manière dont TikTok sert de plateforme pour débattre des affaires politiques en cours.

Cependant, cette affaire souligne également les défis liés à la désinformation sur la plateforme. Certaines vidéos ont relayé des informations inexactes ou non vérifiées concernant le procès et ses conséquences.

Cela rappelle l'importance pour les utilisateurs de TikTok de consulter des sources fiables et de croiser les informations avant de former une opinion.

Les pétitions en ligne et leur écho sur TikTok

Suite à la condamnation de Marine Le Pen, plusieurs pétitions ont été lancées, soit pour la soutenir, soit pour demander un traitement équitable de son cas. Le Rassemblement National a notamment initié une pétition intitulée « **Sauvons la démocratie, soutenons Marine** » dénonçant une décision judiciaire perçue comme une atteinte à la démocratie. Parallèlement, des pétitions appelant à ce que Marine Le Pen soit jugée sans passe-droit ont également vu le jour. Ces initiatives ont trouvé un large écho sur Tiktok, encourageant leurs abonnés à signer ces pétitions. Par exemple, une vidéo relayant une pétition en faveur de Marine Le Pen a recueilli des milliers de vues et de commentaires.

Cette mobilisation sur Tiktok démontre la capacité de la plateforme à amplifier des actions politiques en ligne, en incitant les utilisateurs à s'engager au-delà du simple visionnage de contenus. Toutefois, il est essentiel que ces mobilisations s'appuient sur des informations vérifiées pour éviter la propagation de fausses informations.

Tiktok est aujourd'hui bien plus qu'un simple réseau social : il façonne l'opinion publique et influence les débats contemporains, notamment chez les jeunes. Son impact sur la formation des idées, qu'il soit positif ou négatif en fait un acteur incontournable du paysage politique moderne. Mais avec une telle puissance d'influence, la question de la régulation et de l'éducation aux médias devient plus essentielle que jamais.

Dans un monde où les réseaux sociaux façonnent de plus en plus notre perception de l'actualité, sommes-nous encore maître de notre opinion ? Comment distinguer une information vérifiée d'une manipulation ? Mais surtout, faut-il encadrer ces plateformes pour limiter leur influence politique ?

PAR LÉA ROBERT, VOLONTAIRE EN SERVICE NATIONAL UNIVERSEL



Les jeunes reporters de l'UNSS

Une immersion dans le journalisme sportif

Suivre une compétition de l'intérieur, interviewer de vrais ou de futurs champions, rédiger des articles, prendre des photos, animer une émission radio... Voici quelques-unes des expériences qu'offre le dispositif des Jeunes Reporters UNSS en Mayenne.



Tout d'abord, il faut savoir que l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) est une fédération française de sport scolaire dans les établissements publics.

Multisports, elle est ouverte à tous les élèves licenciés dans les associations sportives des collèges et lycées (AS). L'animation est assurée par les enseignants d'éducation physique et sportive. Les rencontres et compétitions se déroulent presque exclusivement le mercredi après-midi.

Une formation sur le terrain

Encadrés par M. Bodilis et M. Rabeau, deux professeurs dans des collèges, une quinzaine de jeunes Mayennais participent actuellement aux Jeunes Reporters.

Leurs missions ?

Couvrir les événements sportifs scolaires et en faire la promotion à travers divers formats

à travers un journal intitulé l'Ephémère : articles, photos, interviews et même émissions radio.

En juin dernier, ils ont ainsi suivi les championnats de France de handball minimes féminin à Saint-Berthevin, produisant un magazine quotidien et une heure d'antenne avec l'Autre Radio, la radio associative de la Mayenne. Plus récemment, ils étaient présents lors des Jeux Paralympiques, le 6 septembre 2024, pour couvrir une course cycliste, réalisant un hors-série avec interviews de bénévoles et athlètes de renom.

Le mercredi après-midi, des événements UNSS sont organisés dans les établissements,

dans les districts, les départements ou au niveau académique. Les Jeunes Reporters peuvent y participer.

Une porte ouverte sur le journalisme et la communication

Au-delà de la couverture des événements, être Jeune Reporter, c'est apprendre à poser des questions pertinentes, capter les bons moments en photo et rédiger des articles. C'est aussi une opportunité pour ceux qui souhaitent s'orienter vers le journalisme, la communication ou simplement enrichir leur expérience et gagner en confiance.



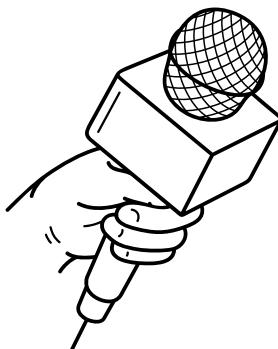


Les articles produits sont publiés dans le journal *L'Éphémère*, consultable sur Calameo.com, et permettent de valoriser les compétitions scolaires et les élèves. Chaque année, ces jeunes passionnés sont présents à de grands événements comme le Cross Départemental à Laval ou le Festival de Journalisme Sportif.

Comment rejoindre l'aventure ?

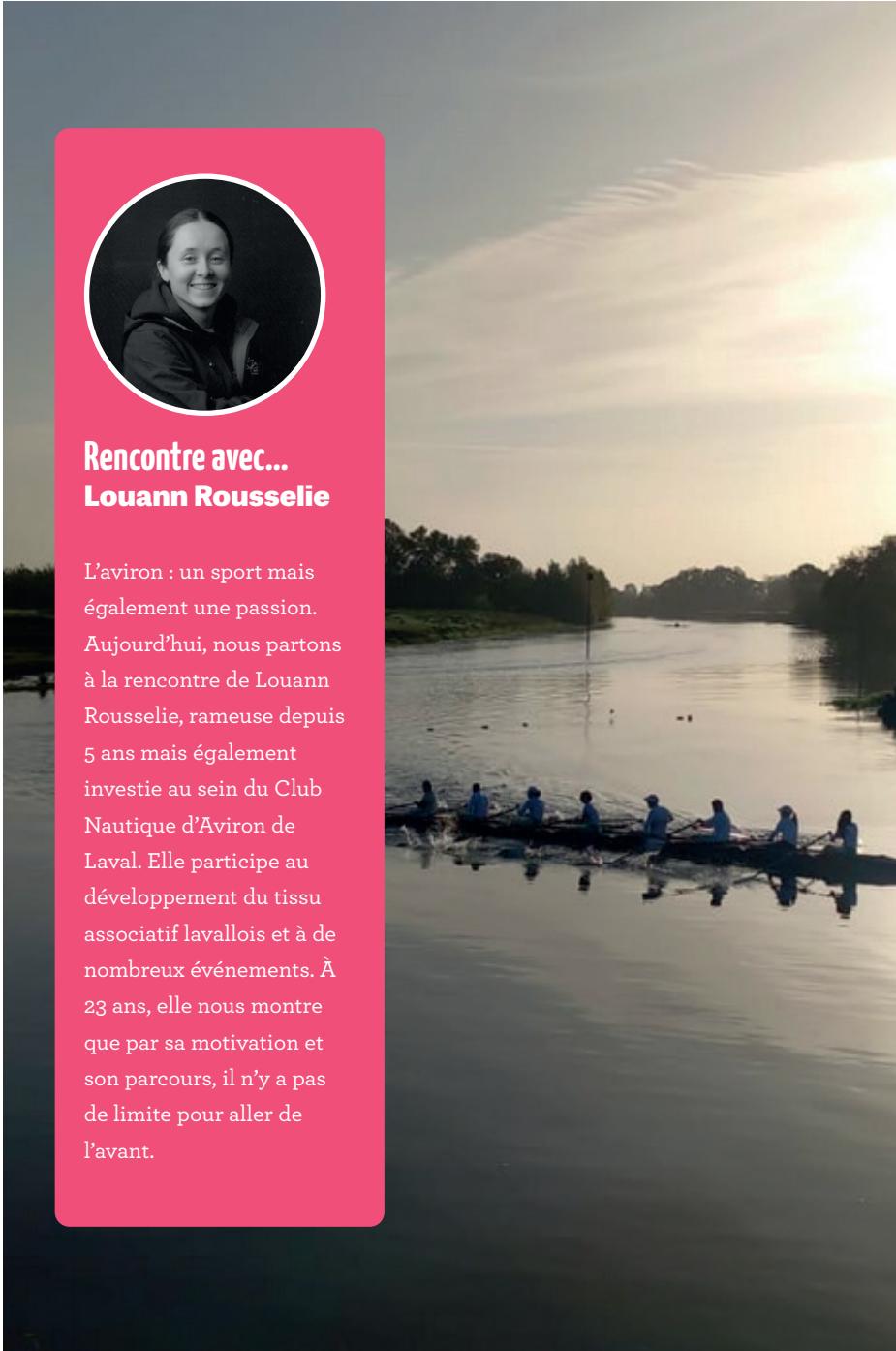
L'accès aux Jeunes Reporters UNSS est ouvert à tous les collégiens et lycéens intéressés par le journalisme et le sport. Au même titre que les coachs ou les arbitres, le JR font partie des Jeunes Officiel de l'UNSS et peuvent valider une reconnaissance, jusqu'au niveau national pour leur investissement. Pour s'inscrire, il suffit

de se rapprocher des professeurs d'EPS de son établissement et adhérer à l'Association sportive de son collège ou de son lycée. Cette expérience unique permet non seulement de découvrir le sport sous un nouvel angle, mais aussi de développer des compétences utiles dans de nombreux domaines.



PAR NOHA BATARD, VOLONTAIRE EN SERVICE NATIONAL UNIVERSEL





Rencontre avec... Louann Rousselie

L'aviron : un sport mais également une passion. Aujourd'hui, nous partons à la rencontre de Louann Rousselie, rameuse depuis 5 ans mais également investie au sein du Club Nautique d'Aviron de Laval. Elle participe au développement du tissu associatif lavallois et à de nombreux événements. À 23 ans, elle nous montre que par sa motivation et son parcours, il n'y a pas de limite pour aller de l'avant.

INTERVIEW

Louann Rousselie, une sportive passionnée

Peux-tu nous parler de l'aviron ?

Louann Rousselie: L'aviron est un sport nautique très complet alliant le cardio, la technique et la performance physique en sollicitant chaque groupe musculaire. Il peut se pratiquer seul·e ou à plusieurs suivant le type de bateau et est ouvert à tous·te·s, homme comme femme, qui peuvent d'ailleurs être amené·e·s à ramer ensemble dans des catégories mixtes. Le but propre de l'aviron reste de propulser son bateau vers l'arrière à l'aide de rame appelés des pelles. Il existe également l'aviron de mer où l'on rame sur des embarcations spécialement conçues pour affronter les vagues et les conditions maritimes.

Étant un sport olympique, le format dit classique des compétitions est de 2000 mètres en équipage individuel, à 2, à 4 ou à 8 rameur·euse·s. Cela en pointe (avec 1 seule rame par personne) ou en couple (avec 2 rames). Pour ma part, je recherche avant tout dans ce sport le maintien d'une bonne forme physique et le dépassement de moi-même.

« Un sport complet accessible à tous »

Comment se déroule une compétition ?

L.R: Comme dans chaque sport, la clé d'une compétition réussie est l'entraînement. Les compétitions sont comme la consécration et la mise à l'épreuve des efforts fournis durant l'année. Au départ de la compétition, il nous faut démonter nos bateaux afin de les transporter sur le lieu de la rencontre. De facto, arrivé là-bas il nous faut les

remonter, étape non négligeable qui prend quand même du temps. En fonction de la compétition (championnats de Zone, de Région, de Masse, championnats de France...), la distance peut être amenée à varier. La plus récurrentes restants les 2000 mètres. Généralement, chaque catégorie concourt pour établir un premier classement, ce qui permet d'atteindre une finale A, B, C... et ainsi se confronter aux rameur·euse·s ayant le niveau le plus équivalent. Forcément le/la premier·e arrivé·e gagne la course, que le·la meilleur·e gagne !

« L'aviron fait vivre le halage »

Peux-tu nous parler de l'avifit ?

L.R: L'avifit est une pratique qui allie du rameur et du renforcement musculaire. Le rameur étant semblable à de l'aviron mais en salle, il est pour nous un très bon complément de nos séances sur l'eau. Deux soirs par semaine, le club de Laval propose des séances d'avifit avec un coach diplômé.

Quel est ton parcours professionnel ?

L.R: J'ai réalisé un BTS ainsi qu'une Licence dans le milieu du bâtiment, et je suis aujourd'hui conductrice de travaux dans un bureau d'étude. Ma principale mission est de coordonner les différentes entreprises sur des chantiers de rénovation ou de construction neuve. A côté de cela, je m'investis dans le club d'aviron de Laval sur le plan sportif et décisionnel. En effet, je fais partie du comité directeur ainsi que de la commission sportive du club.



« Se donner des objectifs pour mieux se dépasser »

Au bord des bassins, je réalise des initiations pour les débutant·e·s et encadre les jeunes lors de leur entraînements les samedis (le club m'ayant permis de passer mon brevet d'initiatrice ainsi que mon permis bateau). Je reste avant tout rameuse et compétitrice mais il est important pour moi de partager les différents enseignements et expériences que j'ai pu acquérir. Ces 2 plans de ma vie, professionnelle et associative, se servent mutuellement afin d'être la plus complète possible.

Quels sont tes objectifs à venir ?

LR: Je souhaite évidemment continuer à progresser dans ma pratique de l'aviron et gagner les futures compétitions que j'entreprends avec mes coéquipier·e·s, mais je recherche avant tout à faire découvrir au plus grand nombre l'aviron. En effet, beaucoup de préjugés entourent ce sport qui reste assez méconnu et il est important pour moi de développer sa visibilité pour le faire rayonner à sa juste valeur. Mon public cible est actuellement les étudiant·e·s / jeunes actif·ve·s qui sont les moins représenté·e·s au club et dans lesquels je me retrouve également le plus. Il est important pour moi de sensibiliser le public à l'aviron et à la pratique du sport en général, qui est vecteur de

dépassement de soi et de rencontres. Cela va de pair avec le développement de la vie locale pour créer un certain dynamisme.

Le sport est un réel tremplin dans la vie et permet de développer ses qualités comme la confiance en soi. Il offre également l'opportunité de faire des rencontres et de s'ouvrir au monde. En effet, habitant Laval seulement depuis deux ans et demi, cela m'a permis de créer un réseau et notamment d'avoir une opportunité de poste dans mon entreprise actuelle ou encore de chroniquer pour l'Autre Radio sur le thème du sport. Cette vie associative est un pan important dans ma vie. À titre d'exemple, je m'investis également dans la vie de ma résidence « Habitat Jeunes » et également dans l'association « L'escale Solidaire » qui est un lieu ouvert à tou·te·s pour partager des moments de partage et de cuisine.

Chaque occasion est une opportunité à saisir donc il ne faut pas hésiter, on en retire toujours du positif !

PAR CLAIRE ANTOUN, VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE



La Mayenne, cette jeunesse qui s'en va

Depuis quelques années, la Mayenne fait face à un défi de taille : le départ massif de ses jeunes. Et le phénomène ne fait que s'amplifier.

« Il n'y a rien ici pour nous »

C'est une phrase qui revient souvent dans les lycées de Château-Gontier, Mayenne ou Laval. Beaucoup de jeunes quittent le département dès la fin du lycée, parfois même avant. Ils partent étudier à Rennes, Le Mans, Angers, Nantes... et ne reviennent pas. Ce départ n'a rien de nouveau, mais il prend aujourd'hui une ampleur inquiétante. Car derrière,

c'est tout un territoire qui se vide de sa jeunesse.

Un territoire qui peine à séduire

Le mal-être des jeunes en Mayenne, c'est d'abord un problème d'image. Beaucoup la voient comme un territoire rural, trop calme. Même Laval, pourtant dynamique sur certains aspects, souffre de la comparaison avec les

grandes métropoles. On y trouve peu de lieux de sortie, une vie nocturne limitée, et des transports souvent compliqués. Alors, dans les petites communes, c'est encore plus dur : peu d'activités, peu de liens, et un sentiment d'isolement qui grandit.



Cela dit, d'après ce que je vois, la Mayenne attire quand même aussi. Beaucoup de jeunes arrivent, notamment pour les formations. L'IUT de Laval commence à se faire une vraie place, certains B.U.T sont reconnus, et pour pas mal d'étudiants, c'est aussi le cadre de vie qui joue : ici, la nature est proche, la vie est moins chère, il y a une tranquillité qu'on ne retrouve pas dans les grandes villes. Je pense que ça compte aussi dans l'équation, même si on en parle moins. Certains viennent pour un BTS, un apprentissage, ou parce qu'ils ont décroché un contrat local dans une entreprise du coin. Ce mouvement-là est plus discret, mais il montre que la Mayenne ne repousse pas tout le monde, au contraire.

Partir pour étudier... et ne plus revenir

Le principal moteur de départ des Jeunes mayennais reste l'enseignement supérieur. En Mayenne, l'offre est encore trop limitée. Il n'y a pas d'université, peu de filières longues, et même si l'IUT de Laval développe des B.U.T de plus en plus attractifs, ça ne suffit pas. Pour la plupart des bacheliers, partir est une évidence. En 2020, selon l'INSEE, près de 60 % des 18-24 ans quittaient la Mayenne pour poursuivre leurs études ailleurs. Et une fois installés dans une grande ville, avec ses transports, ses soirées, ses opportunités... peu ont envie de revenir.



Un emploi, oui, mais pour qui ?

Côté emploi, la Mayenne affiche pourtant de bons chiffres. L'industrie, l'agroalimentaire, l'artisanat ou la logistique recrutent. Des entreprises comme Lactalis, Séché ou Les Mousquetaires sont des piliers de l'économie locale. Mais ces secteurs n'attirent pas tous les profils. Un jeune diplômé en lettres, en arts ou en droit ne trouve pas forcément sa place ici. Les emplois sont là, mais ils ne répondent pas toujours aux aspirations des jeunes formés ailleurs.

Des solutions qui émergent... mais restent fragiles

À la rentrée 2024, on compte près de 6000 étudiant(e)s à Laval. Un peu moins de la moitié sont Mayennais(e)s. En 2028, la ville projette un total de 8000 étudiant(e)s, dont 2/3 seraient concentré(e)s à la technopole. L'objectif en 2030 est d'atteindre les 10 000 étudiant(e)s. Face à ce constat, des pistes existent. Laval cherche à étoffer son offre de formation. Des classes prépa et des B.U.T ont vu le jour, mais sans université, le compte n'y est pas. Il faudrait aller plus loin : créer un vrai campus régional, capable de retenir les étudiants et d'en attirer d'autres.

Le sujet des transports revient aussi souvent. Pour un jeune sans permis, se déplacer reste un parcours du combattant. Bus rares, horaires limités, lignes intercommunales quasi inexistantes... Il faut repenser la mobilité : des bus plus tard, des navettes étudiantes, des solutions douces comme des vélos ou trottinettes en libre-service. Et surtout, relier les campagnes aux centres urbains.

Côté animation, des efforts sont faits. Les festivals comme Les 3 Éléphants, Le Chaînon Manquant ou les événements portés par Le Carré ou Le Grand Nord font bouger les choses. Mais ça reste ponctuel, souvent centré à Laval ou difficile d'accès sans voiture. Résultat : dans beaucoup de petites villes ou villages, les jeunes se sentent seuls. Les bars ferment tôt, les assos peinent à se rendre visibles, et les initiatives restent dispersées.



Donner envie de revenir

Pour inverser la tendance, il ne suffit pas de retenir les jeunes : il faut aussi leur donner envie de revenir. Certaines entreprises commencent à jouer le jeu, avec du télétravail, des CDI intéressants, ou des projets innovants. Mais il faut aussi du logement accessible, des lieux de vie animés, des services pour les familles. La Mayenne peut faire valoir ses atouts : la nature, une ville à taille humaine, des projets accessibles... Je crois vraiment qu'ici, on peut monter des choses, se faire entendre, exister. Encore faut-il que les jeunes le sachent. La jeunesse

en Mayenne n'est pas condamnée à disparaître, mais il est urgent d'agir pour l'aider à s'épanouir et à rester sur son territoire. On ne peut pas reprocher aux jeunes de partir si on ne leur offre pas les moyens de rester. Écoutons-les, donnons-leur une vraie place. La jeunesse n'a pas fui : elle attend qu'on la prenne au sérieux.

PAR NOHA BATARD, VOLONTAIRE EN SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

Séjours de vacances

Camp Lycéen



Nous organisons cet été avec les MRJC du Grand Ouest un camp lycéen·nes intitulé, « *En route pour le festival des Grandes Rurales* ». Il s'agit d'un séjour de deux semaines, sous tente, du dimanche 6 au dimanche 20 juillet

proche de Chemillé-en-Anjou (49) dans le Maine-et-Loire.

Vous participerez au festival des « *Grandes Rurales* », un festival de 4 jours organisé par le MRJC tous les 7 ans. Cette année l'événement aura pour thématique la « fête au village ». Au programme : de multiples conférences, ateliers, rencontres, concerts et différentes activités liées au monde rural. Tout au long du séjour, une des thématiques abordées sera la découverte du territoire.

A travers de nombreuses animations diverses et variées, l'équipe d'animation (composée de 5 personnes) concoctera un séjour riche en rires et moments inoubliables, avec d'autres jeunes du grand-ouest.

Pour vous inscrire :
brocéliande@mrjc.org

Camp collégien



Le camp "*Entre culture et cultures*" à destination des collégien·nes, se déroulera du 17 au 27 juillet dans une ferme du Maine-et-Loire.

Le groupe passera 10 jours sous tente, à la découverte de la ferme et de la culture, entre activités manuelles et culturelles. C'est l'occasion de découvrir de nouvelles personnes et de passer de bons moments.

Inscription aux camps et renseignements : anjou@mrjc.org

PAR PAULINE GUYON, POUR LE MRJC 53

Rencontre avec...

Marion, kayakiste au club de Laval

Rencontre avec Marion, kayakiste au club de Laval, passionnée d'eau vive, de pagaies qui claquent et d'aventures

Salut Marion ! Pour commencer, c'est quoi le kayak, exactement ?

Marion : C'est un sport nautique où tu es assis dans un bateau fermé, face à la direction où tu vas, avec une pagaie double. Contrairement à l'aviron où on rame en arrière et à plusieurs, ici, on est en autonomie. On peut naviguer en solo, en duo... et parfois même à l'envers si on se retourne dans un rapide !

Et ça se pratique où ?

Marion : A Laval, on a la

chance d'avoir un club super sympa au bord de la Mayenne. On y fait surtout du kayak de rivière, mais il y a aussi des sorties en eau vive ailleurs. C'est un sport de nature, alors dès qu'il y a de l'eau, on est heureux !

L'ambiance au club, c'est plutôt comment ?

Marion : Très détendue. Pas besoin d'être un athlète de haut niveau pour commencer. Il y a des jeunes, des moins jeunes, des débutants et des confirmés. Tout le monde se connaît, on rigole bien, surtout quand quelqu'un tombe à l'eau.

À quoi ressemble une séance typique ?

Marion : On commence par préparer le matos : bateau, pagaie, gilet, casque. Ensuite, on part sur l'eau pour une sortie

technique ou une balade selon le niveau. Parfois, on fait des jeux pour s'améliorer, d'autres fois des entraînements plus sportifs. Et à la fin, il y a souvent un moment de papotage en mode "tu l'as vu ce courant là-bas ?"

Et côté tenue, vous avez un style bien à vous ?

Marion : Oh oui ! Disons qu'on est reconnaissables... mais pas forcément pour notre sens de la mode. On a l'air de survivants d'une expédition aquatique : casque un peu tordu, gilet de sauvetage bien serré, et souvent des vêtements trempés qui sentent l'effort. Mais bon, c'est le style "prêt à plonger", pas "prêt-à-porter" !

Qu'est-ce que t'aimes le plus dans ce sport ?

Marion : La liberté. T'as pas besoin d'être parfaitement synchronisé avec trois autres personnes. Tu vas à ton rythme, tu choisis ta trajectoire, tu gères tes erreurs. Et tu peux faire ça en pleine nature, c'est un vrai bol d'air.

Et le plus dur ?

Marion : Les bras qui brûlent au bout de 20 minutes ! Non, plus sérieusement, c'est d'apprendre à bien manier la pagaie et à garder l'équilibre. Et puis l'eau froide au mois de mars, ça pique un peu...

Tu participes aussi à des compétitions.

Comment ça se passe exactement ? Et c'est quoi ton objectif là-dedans ?

Marion : Alors une compétition de kayak, ça commence souvent tôt le matin, avec l'arrivée sur le site, le repérage du parcours, les vérifications du matériel... et les petits rituels d'équipe (perso, je mange toujours une banane porte-bonheur, c'est ma tradition bizarre). Après, on s'échauffe, on rigole un peu pour évacuer le stress... et puis vient le moment du départ. Là, tu te retrouves sur l'eau, concentrée, avec le chrono qui va bientôt partir. Dès que ça sonne, tu donnes tout.

T'as le cœur qui bat à fond, les bras qui bossent à 200 %, tu gères les trajectoires, les virages, parfois les obstacles si c'est du slalom ou de la descente... et tu penses à une seule chose : aller jusqu'au bout le plus vite possible. À la fin, tu regardes le chrono, t'espères avoir battu ton temps, ou que ton équipe se soit bien classée. Mais ce que je préfère, c'est l'ambiance entre kayakistes. On se connaît tous un peu, on s'encourage, on se chambrent gentiment... et ça crée une super dynamique. Mon objectif dans tout ça ? C'est déjà de progresser à chaque fois, de me prouver que je peux aller plus loin. Et quand je monte sur un podium, c'est la cerise sur le gâteau. Mais même sans médaille, quand je sens que j'ai tout donné, c'est gagné pour moi.

Pour finir, qu'est ce que tu dirais à quelqu'un qui hésite à essayer le kayak ?

Marion : Franchement, viens, au pire tu finis dans l'eau en cirant « j'ai glissé chef », au mieux, tu deviens accro et tu te prends pour un aventurier des temps modernes. Pas besoin d'être un sportif pro : si tu sais t'asseoir et tenir une pagaie sans la manger, t'es déjà prêt. En plus, tu te muscles les bras sans même t'en rendre compte, bon jusqu'au lendemain quand tu lèves les bras pour te coiffer et que t'as des courbatures. Et puis, honnêtement, c'est l'un des seuls sports où s'est accepté d'être trempé et d'avoir des algues sur le front tout en s'éclatant.

ENVIE D'ESSAYER ?
Le club de Laval accueille les curieux toute l'année, que vous sachiez nager ou juste rigoler !

PAR LÉA ROBERT, VOLONTAIRE EN SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

L'engagement local, ça s'écrit aussi

Quand on s'engage bénévolement, on ne choisit pas seulement de donner du temps, on choisit aussi de faire entendre une voix.

Quand j'ai commencé ma Mission d'Intérêt Général (MIG) dans le cadre du Service National Universel (SNU), je ne pensais pas me retrouver à écrire dans un fanzine. Je voyais ça comme une mission un peu floue, autour de la communication locale. Sur le papier, il s'agissait d'alimenter l'application Tôpette, l'appli jeunesse pour les 11-25 ans en Mayenne. Je n'avais jamais entendu parler du Réseau des

Acteurs Jeunesse ni de L'ÉCLÉRAJ, le magazine qui en est issu. Et pourtant, quelques semaines plus tard, me voilà ici, en train d'écrire ces lignes.

À la base, on devait relayer de l'info locale sur l'appli. Finalement, on a eu envie d'aller plus loin. De remettre à jour ce magazine laissé en pause depuis un an. De parler des jeunes, par les jeunes.

Et surtout, de choisir nos sujets, nos formats, et de proposer un contenu qui nous ressemble vraiment. Je me suis retrouvée à écrire des articles sur des sujets très différents, mais qui, chacun à leur

manière, parlent de notre génération. L'un est sur TikTok et son influence sur nos opinions. Ce réseau, on l'utilise tous les jours, sans toujours se rendre compte à quel point il peut orienter notre manière de penser.

J'ai voulu creuser ce sujet, parce qu'il me concerne directement, et qu'on ne prend pas toujours le temps d'y réfléchir.

L'autre, c'est une interview d'une amie qui fait du kayak. Ce n'est pas un univers que je connais bien, mais j'ai trouvé intéressant de donner la parole à quelqu'un de passionné, qui vit pleinement son sport.

C'était aussi une manière de montrer que chaque jeune a une histoire à raconter, et que ça vaut la peine de l'écouter.

Ce numéro, c'est donc un peu ma manière de m'engager : en valorisant les initiatives sportives, en interrogeant les usages de TikTok chez les jeunes, en parlant du départ (et peut-être du retour ?) des 18-25 ans dans le département, et en allant à la rencontre de passionné·es.

Participer à ce numéro, c'était une manière d'exprimer des choses qui comptent, tout en découvrant le travail d'un magazine.

Et peut-être, à mon tour, de donner envie à d'autres jeunes de s'y mettre.

Ce qu'on aimerait, c'est que d'autres jeunes puissent prendre le relais à la rentrée, pour que L'EcléRAJ continue de vivre et d'évoluer.

Et pourquoi pas, d'être diffusé dans quelques établissements scolaires du département.

PAR LÉA ROBERT ET NOHA BATARD, VOLONTAIRES SNU ET CONTRIBUTEUR(TRICE)S DE L'ÉCLÉ'RAJ

TOI AUSSI, PARTICIPE À LA RÉDACTION DE L'ÉCLÉ'RAJ !

Exprime-toi dans notre magazine dédié à l'actualité jeunesse en Mayenne : L'ÉCLÉ'RAJ !

C'est ton espace pour partager passions, découvertes et points de vue uniques.

Si l'écriture t'inspire ou que tu as des talents (dessins, photos, chansons...) à partager, deviens contributeur(trice) ! Prends la parole, explore tes sujets préférés, et fais-toi connaître.

Pour en savoir plus, contacte Florine Olivier, chargée de projet jeunesse.

florine.olivier@laligue53.org

07 45 29 21 96

OURS (C'EST-À-DIRE LES NOMS ET FONCTIONS DE TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ AU MAGAZINE)

L'ÉCLÉ'RAJ est une publication du Réseau des Acteurs Jeunesse : 26, boulevard Murat - 53000 Laval / © Tous droits réservés. Édition & mise en page : Solène Plard. Référente de la rédaction : Florine Olivier. Impression : Imprimerie Municipale de Laval. Tirage : 1 000 exemplaires. Rédacteurs et rédactrices : Léa Robert, Noha Batard, Claire Antoun. Illustrations, images : Canva, Unsplash, AdobeStock. Photographies : Claire Antoun. Contact : florine.olivier@laligue53.org / 07 45 29 21 96 / L'ÉCLÉ'RAJ est consultable et téléchargeable sur www.raj53.org

CE FANZINE A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DE :



LAVAJ



ACADEMIE DE NANTES
Lycées
Collèges
Primaire

direction des services départementaux

de l'éducation nationale

Mayenne

ALLOCATIONS FAMILIALES

Caf

de la Mayenne

MSA

sante
retraite
retraite
services

FÉDÉRATION MAYENNE
la ligue de
l'enseignement
Prise de la main 2018

Sommaire

4

ÉDITO

Par Léa Robert et Noha Batard,
volontaires en Service
National Universel

6

RENCONTRE AVEC...

Marion, une passionnée de kayak

8

JEUNESSE EN VADROUILLE

Des séjours sous tente
pendant les vacances d'été

10

MAYENNE, JE T'AIME...

MOI NON PLUS

La Mayenne, cette
jeunesse qui s'en va

14

INTERVIEW

Louann Rousselie,
une sportive passionnée

18

LA JEUNESSE FAIT L'INFO

Les jeunes reporters
de l'Union Nationale du
Sport Scolaire (UNSS)

22

JEUNESSE CONNECTÉE

L'influence de TikTok
sur l'opinion

26

TÔPETTE UN JOUR, TÔPETTE TOUJOURS

Tôpette, l'application 100%
mayennaise pour les 11-25 ans

L'ÉCLÉ'RAJ

BIEN-ÊTRE DES JEUNES • ENGAGEMENT • CITOYENNETÉ ET LAÏCITÉ • AUTONOMIE DES JEUNES • ÉDUCATION

RENCONTRE AVEC...

Marion, passionnée de kayak

INTERVIEW

JEUNESSE EN VADROUILLE

Des séjours sous tente pendant les vacances d'été

Louann Rousselie, une sportive passionnée



LA JEUNESSE

FAIT L'INFO

Les jeunes reporters de l'UNSS

JEUNESSE CONNECTÉE

MAYENNE, JE T'AIME...

MOI NON PLUS

La Mayenne, cette jeunesse qui s'en va

L'influence de TikTok sur l'opinion

TÔPETTE UN JOUR, TÔPETTE TOUJOURS

Tôpette, l'application 100% mayennaise pour les 11-25 ans !



L'ACTUALITÉ DES JEUNES DE LA MAYENNE

ÉTÉ 2025

N° 12